

Dictée du 21 novembre

La dictée du diable

Les Français disputent à l'envi de leur orthographe. Qu'elle ait fâcheuse réputation, on n'en saurait douter. Qu'on n'en conclue pas qu'elle est illogique. Quelques problèmes qu'elle pose (et ils sont nombreux), quelles que soient les difficultés qu'elle soulève, quelque embrouillées qu'en paraissent les règles, elle n'exige qu'un peu de travail et de méthode. Les grammairiens ne se sont pas seulement donné la peine de la codifier : ils se sont plu à la rendre accessible. Quoiqu'on en ait pu dire, le travail auquel ils se sont astreints n'a pas été inutile. Les efforts qu'il a coûtés, les recherches qu'il a nécessitées ne doivent pas être sous-estimés.

Que ce soit ignorance ou laisser-aller, beaucoup trop d'élèves tombent sans remords dans les traquenards de l'écriture. On hésite maintes fois avant d'écrire les infinitifs accoter, accoster, agrandir, agripper, aggraver, alourdir, aligner, alléger, apurer, aplanir, aplatir, appauvrir, etc. On s'embrouille fréquemment dans les suffixes : ceux par exemple de tension et rétention; de remontoir et promontoire, de prétoire et vomitoire; de vermisseau, souriceau, lapereau, bicot et levraut; de trembloter, tousoter, crachoter, frisotter, ballotter, grelotter; de grément, dévouement, repliement, éternuement, braiment, châtiment; de gaiement, gentiment, éperdument, ambigument, dûment, crûment, etc.

Qu'on ne croie pas ces distinctions injustifiées. Quoiqu'on n'en voie pas toujours la raison sur-le-champ, on n'en saurait vraiment diminuer le nombre qu'aux dépens de la clarté. Hormis quelques-unes, elles ne sont dues qu'au souci de distinguer graphiquement les particules homonymes. Les quelque quatre mille familles de mots qui figurent dans notre lexique sont, au surplus, régulières. Le radical y apparaît constamment sous la même forme. Certaines font néanmoins exception : celles notamment où l'on trouve les mots combattant, combatif; cantonade, cantonner, cantonal; charroyer, charretée, chariot; encolure, accolade; déshonorer, déshonneur; irascible, irrité; occurrence, concurrence; follement, affolement; prud'homie, prud'homme; persifler, sifflotement; insuffler, boursoflure; imbécile, imbécillité, etc.

Quant aux désinences verbales, elles sont parfois difficiles à appliquer. Sachons écrire sans hésitation celles de l'impératif (va, cueille, tressaille), du subjonctif (que nous criions, fuyions, ayons, soyons), du futur (j'avouerai, tu concluras, il nettoiera, j'essuierai, tu tueras, nous mourrons, vous pourrez), du présent (je revêts, tu couds, il geint, je répands, tu feins, il résout, tu râtelles, il martèle, je cache, tu époussettes, il furète, j'écartèle, tu halètes, il cisèle, etc.)

Ce texte, où l'on n'a voulu citer que des mots du vocabulaire courant, montre que notre orthographe est souvent compliquée, voire ambiguë, sinon arbitraire. Mais elle est inséparable de la langue. Même les écrivains lui restent attachés. Ils sont pourtant, plus que d'autres, en butte à ses tracasseries, c'est-à-dire plus souvent exposés à tomber dans ses chausse-trapes. Quoiqu'en pensent ses détracteurs, elle est affaire, tout à la fois, de réflexion et de mémoire. Ses subtilités même(s) imposent une salutaire discipline. Quels que soient les efforts qu'elle exige, il faut bien qu'on l'acquière. N'est-elle pas, comme le dit Sainte-Beuve, "le commencement de la littérature" ?

René Thimonnier

RAPPELS :

➤ **Même / mêmes :**

➤ **Même adjectif**

- *Même* qui signifie « semblable, identique », est adjectif et s'accorde avec le nom auquel il se rapporte. Le plus souvent, il précède ce nom.

Ex : Les sœurs ont souvent les mêmes expressions. Nous avons réalisé exactement les mêmes chiffres que l'année dernière.

- *Même*, adjectif, se place après le nom quand il sert de renforcement. On l'emploie notamment après le démonstratif composé *celui-là*.

Ex : Les proportions mêmes de la pièce semblent réduites. Ce sont les résultats de l'année, ceux-là mêmes dont il était question précédemment.

➤ **Même dans un pronom**

- *Même* s'emploie avec l'article *le* pour former le pronom **le même** variable en genre et en nombre.

Ex : Elle a beaucoup changé. Ce n'est plus la même. // Elles ont beaucoup changé. Ce ne sont plus les mêmes.

- *Même* s'emploie dans les **pronoms composés** (*moi-même, nous-mêmes...*) avec une valeur de renforcement. Il se met au pluriel quand le pronom est au pluriel.

Ex : Nous devons déposer nous-mêmes la demande de subventions. Elles-mêmes n'auraient pas vu la différence.

- Quand *même* est employé avec un vous de politesse ou un nous de modestie, *même* reste au singulier.

Ex : Vous devez venir retirer vous-même votre passeport.

▲ **Même** se rattache au pronom par un **trait d'union**. C'est le seul cas où *même* s'écrit avec un trait d'union.

➤ **Même adverbe**

- *Même* qui sert à marquer un renchérissement, une gradation est un adverbe : il est **invariable**.

Ex : Nous avons tout vendu, même les articles non soldés. Cela ne coûte même pas cent euros.

▲ On écrit toujours *même* au singulier dans les locutions suivantes :

à **même** **même** si
de **même (que)** quand **même**, tout de **même**

➤ Quoique / quoi que :

Quoique et quoi que ont un sens proche mais des constructions différentes :

- **Quoique** est une conjonction de subordination qui a pour équivalent *bien que*. Elle exprime la concession et est suivie du subjonctif ;

Ex: *Quoique ce jeune homme soit fort sympathique, je n'ai pas l'intention de le fréquenter.* (= *Bien que ce jeune homme...*)

- **Quoi que** est une locution qui signifie « quelle que soit la chose qui, quelle que soit la chose que ». Dans ce cas, on l'écrit toujours en deux mots.

Ex: *Quoi que tu décides de faire demain, appelle-moi pour savoir si je t'accompagne !* (= *Quelle que soit la chose que tu décides de faire demain...*)

➤ Quelque / quel que :

- . *Quelque* s'écrit en un seul mot devant un nom, un adjectif ou un adverbe .
- . *quel que* s'écrit en deux mots devant *être* ou un verbe d'état .

- ✓ *Quelque* écrit en un seul mot peut être un **déterminant indéfini** qui indique une quantité indéfinie. On l'emploie devant un nom commun, au singulier ou au pluriel. Au singulier, on peut le remplacer par *un certain*. Au pluriel, on peut le remplacer par *plusieurs*.

Ex : *J'ai acheté quelques fruits pour le dessert.* (= *plusieurs fruits*)
Depuis quelque temps, les fruits sont moins savoureux au marché. (= *un certain temps*)
j'ai dépensé quelque argent en ville (un peu d')

- ✓ • *Quelque* écrit en un seul mot peut aussi être un **adverbe invariable** devant un chiffre ou un nombre. Dans ce cas, on peut le remplacer par *environ*.

Ex : *j'ai dépensé quelque argent en ville*

- *Quelque* + adj qualif = aussi :

Ex : *quelque difficiles que soient les règles, il faut les connaître*

- ✓ *Quel que, quels que, quelle que* et *quelles que* s'écrivent en deux mots quand ils précèdent le verbe *être* ou un verbe d'état. *Quel* s'accorde nombre avec le sujet du verbe.

- ✓ Ex : *Quelles que soient ses qualités, je n'apprécie pas cette personne.*

Quel que soit le motif de votre retard, aucun professeur ne vous acceptera en cours.

CONJUGAISON

➤ Verbes ----ELER et ----ETER

Les verbes en -eler et en -eter se conjuguent sur le modèle de peler ou de acheter. Les dérivés en -ement suivent les verbes correspondants.

Orthographe traditionnelle : soit ell /ett (ou et el)

je morcelle, nous morcelons, morcellement ; je démantèle, nous démantelons, démantèlement

je cachette, nous cachetons, ; j'achète, nous achetons

- **Orthographe nouvelle : èle ou ète (el ou et)**

je morcèle, nous morcelons, morcèlement ; e démantèle, nous démantelons, démantèlement

je cachète, nous cachetons ; j'achète, nous achetons

Exceptions

*Les verbes fréquents **appeler** et **jeter** ainsi que leurs composés (y compris **interpeler**).*

➤ Verbes en -indre et -soudre :

Ils perdent le « d » au cours de la conjugaison

*Je crains, il peint, tu résous, **mais je couds, il coud.***

➤ Impératif et subjonctif :

- **Impératif** : les verbes en « e » ne portent pas de « s » à la deuxième personne du sing

Ex : finis ta soupe, mange tout ; ouvre la porte et cours vite.

♦ On introduit une lettre euphonique dans **vas-y, va-t-en** pour permettre une liaison.

- **Subjonctif** : Au présent du subjonctif, tous les verbes (sauf avoir et être) ont les mêmes terminaisons : **-e, -es, -e, -ions, -iez, -ent.**

*Ex : que je chante, que tu chantes, que nous chantions que nous fuyions ; que vous criiez **MAIS** que nous ayons, que nous soyons.*

Vocabulaire :

- *A l'envi* : = en rivalisant. **ATTENTION** à l'homonyme « envie », du verbe envier
- *Aux dépens de* : ne s'emploie qu'au pluriel
- *Des remords, un remords*

- *Maintes fois* : toujours adjectif, toujours placé devant le nom
Maint, mainte = plus d'un, au sing
Maints, maintes = nombreux.ses

- *Hormis* : tjs invar (préposition) + nom ou groupe nominal ou pronom
Parfois « *hormis que* » = subordonnée. Indic ou conditionnel

- Les adverbes en -ment :
 - *Adjectif au féminin + ment* : doucement ([eman] - 1 m)
 - *Adjectif « raboté » par l'usage* : gai(e)ment, dûment, crûment, mais gentiment ou vraiment ([man] - 1m)
 - *adjectif en « ent »* → adv en emment : prudent, prudemment
 - *adjectif en « ant »* → adv en amment : constant, constamment(dans ces deux cas, la prononciation est [-aman] / il faut 2 m)

- Un même radical peut présenter des variations orthographiques
En voici quelques exemples :

*cantonner, cantonal, cantonnière, cantonade // combattre, combatif // consonne - consonance
// donner - donation // entonner - intonation // famille, familial, familial // femme, féminin //
homme, homicide, bonhomme, bonhomie
honneur - honorer, honoraire // mer - marin, maritime, amerrir // millionnaire, millionième
monnaie - monétaire // nommer - nominatif // patronner, patronat, patronage
rationnel - rationalité, rationalisation // résonner - résonance, assonance // sel - saler, salière,
salage, saloir, salant // sonner - sonore, sonorité // tonner - détoner, détonation .*